

Pakistan : En solidarité avec le PTM pachtoune, le succès d'un rassemblement à Lahore

Malgré la répression, il est devenu la voix des sans-voix

jeudi 26 avril 2018, par [TARIQ Farooq](#) (Date de rédaction antérieure : 24 avril 2018).

Le 22 avril, plus de 10 000 personnes ont foulé le sol historique de Mochi Darwaza (Cobbler's Gate) à Lahore pour écouter les dirigeants du Mouvement Pashtun Tahafuz (Protection) (PTM) et du Front de gauche de Lahore (LLF). La réunion s'est tenue malgré tous les efforts des autorités du district pour l'empêcher. Elles ont rejeté deux demandes d'autorisation du rassemblement présentées par le PTM et le LLF pour des raisons de « sécurité ».

Sommaire

- [Pourquoi tout ça ?](#)
- [L'entrée des sans voix](#)

La nuit précédant la réunion publique, 10 dirigeants du PTM et du Awami Workers Party (AWP) ont été arrêtés dans l'hôtel où ils séjournaient. Après des manifestations massives spontanées et une campagne de masse via les médias sociaux dans diverses parties du pays, ces dirigeants ont été libérés quelques heures plus tard.

Parmi les personnes arrêtées figuraient Ali Wazir, un dirigeant du PTM et un membre du groupe marxiste pakistanais The Struggle (La Lutte) ; Nisar Shah, président du Jammu-Kashmir Awami Workers Party (JKAWP), Fanoos Gujjar, président du Awami Workers Party et Ismat Shah Jahan, président du Women Democratic Front (WDF).

Le principal dirigeant du PTM, Manzoor Pashteen, âgé de vingt-sept ans, est allé sur Facebook en direct regarder plus de 200.000 en quelques minutes, a déclaré une manifestation nationale le lendemain pour protester et tenir le rassemblement public comme prévu.

Maryam Nawaz Sharif, du parti PMLN et fille du Premier ministre dernièrement démis, a utilisé Twitter pour condamner les arrestations et a exigé leur libération immédiate. Bilawal Bhutto, fils de Benazir Bhutto, était également parmi ceux qui exigeaient la libération des dirigeants arrêtés.

Ironiquement, c'était le gouvernement du PMLN au Pendjab, dont l'administration du district, qui prenait toutes ces mesures répressives. Nous savions très bien que la bureaucratie du Pendjab avait été forcée à agir ainsi sous la pression des agences de renseignement qui ne voulaient pas que cette réunion publique puisse se dérouler à Lahore.



Hina Jilani

Pour ma part, j'ai dû me cacher pendant la nuit, car les services de renseignement me pourchassaient partout. Les principaux dirigeants de The Struggle ont été pris en otage et ont été menacés d'être traités comme des criminels d'Etat s'il continuaient à soutenir et à accueillir les dirigeants du PTM.

Les services de renseignement veillaient à ce qu'aucune affiche, qu'aucun dépliant de campagne ne soit distribué au public. Elles ont perquisitionné une imprimerie où les tracts ont été imprimés et ont confisqué 20 000 dépliantes annonçant l'événement après avoir battu et menacé les travailleurs de la presse. Aucune bannière n'a été autorisée à être placée le long des routes et celles qui étaient déjà fixées ont été immédiatement enlevées.

Les médias commerciaux ont fait un *black-out* total concernant la tenue de la réunion publique. Seul le journal de langue anglaise *Daily Dawn* a publié la nouvelle des arrestations des dirigeants, le jour de la réunion publique.

Nous avons clairement dit : quoi qu'il arrive, nous tiendrons le rassemblement ... « Si les fanatiques religieux sont autorisés à bloquer les routes pendant des semaines dans la capitale Islamabad et aucune action en justice n'est prise contre eux, pourquoi la gauche et le PTM ne seraient pas autorisés à tenir une réunion publique à un endroit où aucun trafic n'est bloqué. C'est notre droit démocratique de libre assemblée et nous ne laisserons personne s'emparer de ce droit », déclarai-je dans un communiqué de presse en tant que responsable du Front de gauche de Lahore, un cadre de front uni récemment formé par les groupes de gauche de Lahore. Aucun grand journal commercial ou média électronique n'a publié ce communiqué de presse.

En sus de ces intimidations, de ces menaces et de ces arrestations, le 22 avril au matin, le jour du rassemblement public, une petite manœuvre particulièrement vicieuse a été tentée pour gâcher l'événement : le tuyau d'un caniveau souterrain a été détourné vers le sol de Mochi Darwaza par des agences de renseignement et une eau d'égout puante a rempli l'avenue.

Nous avons prévu de dérouler de nombreux tapis sur le sol afin que les gens puissent s'asseoir, mais cela n'était plus possible dans ces circonstances. Les activistes du PTM qui sont arrivés tôt le matin ont découvert cette situation alarmante, mais nous étions toujours déterminés à organiser le rassemblement. Les activistes PTM ont détourné de l'eau courante sur une autre canalisation, créant en urgence une voie d'eau salvatrice. Des douzaines de camarades ont eu recours utilisé à toutes sortes de méthodes pour assécher le sol et à midi, ils avaient, dans une large mesure, réussi.

Nous avons dû louer des chaises d'urgence, à un coût exorbitant.

Pourquoi tout ça ?

Le PTM est celui des mouvements de masse civique de jeunes pachtounes, au cours des dernières décennies, dont la croissance est la plus rapide. Il a gagné les cœurs et les esprits des jeunes

pachtounes victimes du terrorisme d'État et religieux depuis plus de 17 ans, après le 11 septembre. Le PTM a débuté comme une petite organisation en 2014 fondée par Manzoor Pashteen, un leader étudiant local pour le déminage des zones tribales. Beaucoup ont été tués par ces mines.

En début d'année Naqeeb Ullah Mahsud, un jeune activiste des médias sociaux à Karachi, a été tué par la police lors d'une « confrontation », après qu'elle l'a accusé d'être un terroriste religieux. Une campagne massive contre l'action policière a été lancée dans toutes les Zones tribales administrées fédéralement (FATA), , limitrophes de l'Afghanistan.

Manzoor Pashteen et Ali Wazir étaient les leaders de ce mouvement. Ali Wazir, un marxiste qui avait perdu 17 membres de sa famille, tués par les talibans à Wana dans la région FATA, et vu tous ses biens détruits par ces fanatiques. Pourtant, il a refusé de se courber le dos et a poursuivi avec courage et un soutien de masse sa lutte contre les fondamentalistes religieux et d'autres forces d'oppression.

Les dirigeants de la PTM s'étaient adressés à des milliers de personnes au cours des deux derniers mois dans diverses régions du Pakistan.

Leurs revendications sont très simples et légitimes. Ramenez les personnes disparues. Compenser ceux qui ont subi de lourdes pertes en raison des destructions de leurs maisons et magasins. Compenser les commerçants dont les magasins ont été pillés après qu'ils aient été forcés d'abandonner leur métier pendant les opérations militaires. Si une personne est inculpée, présentez-la au tribunal dans les 24 heures pour un procès, au lieu des exécutions extrajudiciaires et des enlèvements. Ils ont également demandé à l'Etat de rompre tous les liens avec les fanatiques. Ils ont dit qu'il n'y a pas de « bons ou mauvais » talibans, ils sont tous les mêmes - les terroristes religieux. Une thèse que nous promouvons nous-mêmes depuis des années dans nos articles et brochures.

Ces revendications remettaient en cause la façon dont les opérations militaires sont menées contre les terroristes religieux - à plusieurs reprises, des centaines de milliers de personnes ont dû quitter leurs foyers. Cette migration interne de masse a fait le quotidien de milliers de Pachtounes pendant des années.

Dans ce contexte, le Front de gauche de Lahore a décidé, lors de sa première réunion à la fin du mois de mars, de tenir une marche de solidarité pachtou à Lahore le 22 avril. Le 8 avril, le leader du PTM, Manzoor Pashteen, s'adressant à des milliers de personnes à Peshawar, a annoncé la tenue d'un rassemblement public à Lahore. Après consultation, LLF a décidé que PTM tiendrait le rassemblement et LLF l'accueillera et mettra tout en œuvre pour en faire un succès.

Un jour avant la réunion publique, les agences de renseignement ont poussé un groupe local à organiser un rassemblement contre notre rassemblement. Il y avait environ 300 motards circulant dans toute la ville, sans aucune permission des autorités du district. En fait, ils étaient encouragés des agences étatiques, nous dénonçant comme des traîtres et nous menaçant de conséquences désastreuses.

L'entrée des sans voix

La réunion de soutien au PTM à Mochi Gate a été un énorme succès. Des milliers de travailleurs pachtounes de Lahore - qui sont victimes de discriminations raciales et soumis à toutes sortes de commentaires négatifs - ont déboulé en masse. Ce rassemblement est devenu la voix des sans-voix. Ils n'avaient pas besoin de sièges pour le sit-in, comme c'est le cas dans la plupart des réunions publiques des réunions politiques des partis d'élite. Ils n'avaient pas besoin de la nourriture

normalement fournie par les organisateurs, une pratique normale des partis des riches. Ils n'avaient pas besoin de transports spécialement organisés de différentes parties de la ville pour se rendre sur place. Ils sont venus par eux-mêmes.

C'était un formidable acte d'unité et de solidarité entre les travailleurs punjabi et pachtounes.



Ali Wazeer

Les émotions étaient hautes. L'auditoire a beaucoup réagi aux discours. La Liberté était le principal slogan, une libération de la faim comme de la violence des acteurs étatiques et non étatiques.

Les principales organisations de défense des droits civiques à Lahore avaient déclaré leur soutien total pour cet événement et ils étaient tous là. Le Women Action Forum, le Comité d'Action Conjointe pour les Droits des Peuples, l'Anjuman Mazarin Punjab ; ils sont tous venus en solidarité avec les Pachtounes.

Les filles des poètes révolutionnaires Habib Jalib, Faiz Ahmad Faiz, Tahira Habib et Salima Hashmi, soeur de feu Asma Jehanghir, Hina Jilani et fille d'Asma Jehanghir, Munizae Jahangir, étaient toutes là avec leurs amis et collègues.

Quand j'ai parlé du sort des travailleurs pachtounes à Lahore, j'ai reçu des applaudissements formidables. Cependant, ce sont Ali Wazir et Manzoor Pashtun qui ont reçu le maximum d'applaudissements et d'ovations du public.



Manzoor Pashteen

Manzoor Pashteen, probablement le leader de la jeunesse le plus populaire au Pakistan au cours des dernières décennies, a déclaré organiser un rassemblement à Swat le 29 avril et le 12 mai à Karachi. « Maintenant, il y a quelqu'un ici pour prendre soin de vous, vous ne serez plus traités comme des orphelins » at-il déclaré. Retirer les rapports de police enregistrés contre les étudiants qui ont soutenu cette réunion publique. Arrêter l'exclusion temporaire des étudiants pachtounes. Réintégrer le D^r Ammar Ali Jan qui avait perdu son poste de professeur à l'Université du Pendjab en raison de

son soutien acharné à la lutte du PTM et à leurs revendications.

Ce fut le premier événement public organisé par le Front de Lahore et ce fut un énorme succès. Après ce rassemblement, le LLF a commencé à être connu, dans une certaine mesure, par la classe ouvrière de Lahore, ce qui ne saurait être ignoré en politique. Les travailleurs progressistes et les jeunes ont finalement trouvé une authentique plate-forme pour leurs luttes, révolutionnaire et digne de confiance. Il a été en mesure de fournir le soutien logistique et politique nécessaire à la campagne de droits civils la plus importante du Pakistan.

Farooq Tariq

Coordinateur du Front de gauche de Lahore

Porte-parole du Awami Workers Party

P.-S.

* Traduction Pierre Rousset.